DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Répétition générale scolaire du jeudi 7 avril, 10h à la Halle aux grains

Jeff Mills :

Planets

ORCHESTRE NATIONAL CAPITOLE TOULOUSE

Sommaire

SE PRÉPARER

Le projet pédagogique p. 3

Contexte de la représentation p. 4

L'ŒUVRE

Inspiré des *Planètes* de Gustav Holst p.5

Les Loop transit* p.8

L'astronomie, une source d'inspiration ancienne chez les compositeurs p.9

Biographies p.10

L'œuvre dans un contexte géographique : la ville de Detroit aux États-Unis p.13

Guide d'écoute p.14

Nomenclature p.19

L'orchestre de *Planets* p.20

Gros plan sur...le célesta p.29

Jeff Mills et le cinéma : la création de la bande son de *Metropolis* p.30

Pour rentrer dans l'univers de Jeff Mills p.31

Planets à la Halle aux grains p.32

Quizz musical p.33

HISTOIRE

L'Orchestre national du Capitole de Toulouse p.34

La Halle aux grains p.35

Le projet pédagogique

À partir de votre projet mené dans vos classes, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse propose à vos élèves deux temps forts possibles autour d'une répétition générale :

→ Assister à la **générale de l'Orchestre**

→ Visiter la **Halle aux grains**

Ces démarches offertes par le service éducatif visent à enrichir votre projet, et contribuent à faire découvrir le monde de l'orchestre symphonique à vos élèves, afin de casser des préjugés tenaces.

La musique est par essence pluridisciplinaire, on y trouve tous les arts au service d'une œuvre :

→ **La musique** (la voix, l'orchestre)

→ **La littérature** (une œuvre est souvent inspirée d'un ouvrage littéraire)

→ **La découverte des métiers du spectacle** lors de la visite de la Halle aux grains (Parcours Avenir)

Les professeurs peuvent donc être amenés à travailler en transversalité, et à choisir plusieurs axes pédagogiques possibles pour aborder une œuvre.

Pour les professeurs d'éducation musicale, le travail d'écoute reste primordial avant de venir assister à une générale.

Enfin, votre projet de venir à une générale d'orchestre s'inscrira tout naturellement dans le parcours citoyen :

→ En particulier il développera chez l'élève ses capacités à débattre, à respecter la sensibilité des autres, et à mettre en mots ses émotions et sentiments lors d'une discussion à l'issue d'une générale ou d'une visite.

Et bien entendu dans le **parcours d'Éducation Artistique et Culturelle**, où les activités proposées par le service éducatif et culturel du Théâtre et de l'Orchestre national du Capitole recoupent deux des trois piliers de l'EAC à savoir :

→ **Fréquenter**

→ **S'approprier**

Ce dossier vise à donner des éléments, afin de comprendre l'œuvre à laquelle votre classe assistera, et de donner des pistes pédagogiques. Libre à vous de suivre ou non ces pistes qui ne sont que des propositions, que vous adapterez en fonction des vos classes et de votre projet.

Contexte de la représentation

Le public peut être amené à assister à deux types de représentations : une **répétition générale** ou bien une **représentation publique**.

La **générale** est la dernière répétition de travail avant la représentation publique. Elle peut être ouverte au public.

Elle se fait dans les mêmes conditions que le concert excepté :

→ Les musiciens ne sont pas en tenue de concert,sauf s'il y a une captation vidéo.

→ Le chef d'orchestre peut à tout moment arrêter le déroulement pour faire retravailler un passage en cas de problème.

→ Le public est invité, ce sont généralement des proches des musiciens, artistes ou des personnes travaillant à la Halle aux grains.

Il est donc important de demander aux élèves d'adopter une certaine attitude afin de se fondre dans le public :

→ Écouter attentivement sans bavarder avec ses voisins, sans faire de bruits.

→ Suivre le spectacle de manière attentive en applaudissant aux moments adéquats.

Inspiré des *Planètes* de Gustav Holst

« Dans mon enfance, j'ai été confronté à *The Planets* de Gustav Holst, j'avais assisté à des concerts qui le jouaient. » Jeff Mills

Cette œuvre pour grand orchestre est composée de sept mouvements qui correspondent chacun à une planète du système solaire.
Holst, musicien britannique, a écrit cette « poésie symphonique » entre 1914 et 1917 et elle a été jouée pour la première fois à Londres en septembre 1918.
Cette œuvre exprime des sentiments différents en fonction des planètes : par exemple Mars, "celui qui apporte la guerre", Vénus "celle qui apporte la paix" ou encore Jupiter "celui qui apporte la gaieté". Vu la période, *The Planets* est évidemment influencé par le contexte troublé de la Première Guerre mondiale. Quasiment cent ans plus tard, alors que les temps sont également troublés, et que le spationaute Thomas Pesquet incarne peut-être les raisons de croire en un futur radieux, loin d'une Terre à bout de souffle, où l'homme pille ses ressources naturelles, Jeff Mills apporte sa vision à l'œuvre puissante de Gustav Holst : avec une atmosphère plus onirique, et une hommage à la conquête spatiale. S'il a découvert *The Planets* enfant, ce n'est que bien plus tard qu'il a eu l'idée de s'en emparer :
"En 2005, peu de temps après mon expérience avec l'Orchestre Philharmonique de Montpellier, j'ai commencé à imaginer à composer de la musique qui s'inspirerait de *The Planets*. J'ai le sentiment que nos deux œuvres partagent une certaine vision au sujet de la manière dont les humains sont spirituellement et physiquement liés avec ces autres mondes. Nous essayons que cela nous soit utile en les observant pour en savoir plus sur eux."

Une personnification des planètes chez Holst

Chez Holst, chaque planète est caractérisée, elle représente un sentiment, une humeur différente. Contrairement à Jeff Mills, ce qui intéresse Holst, c'est également l'évocation de l'astrologie à travers les planètes, mais aussi un rappel de la mythologie gréco-romaine (Mars faisant référence au dieu de la guerre).
Jeff Mills, vient d'une autre génération, avec une culture différente : il a été influencé par la science-fiction au cinéma, en particulier *2001 Odyssée de l'Espace* de Stanley Kubrick (voir l'entrevue donnée sur le site Kombini en lien dans le chapitre biographie). Influencé également par la conquête spatiale, c'est un sujet qui le passionne et une source d'inspiration intarissable selon lui.
Il s'intéresse à la densité des planètes : Jupiter, Saturne, sont des planètes gazeuses avec une rotation rapide, *a contrario*, les planètes telluriques comme Mars, la Terre, Mercure, Vénus sont composées de roches et sont proches du soleil.

• **Comparaison entre la composition de Jeff Mills et celle de Holst :**

Planets **Jeff Mills (2017)**	***The Planets*** **Gustav Holst (1918)**
Introduction	*Mars, celui qui apporte la guerre*
Loop transit 0 (boucle de transition)	*Vénus, celle qui apporte la paix*
Mercure	*Mercure, le messager ailé*
Loop transit 1	*Jupiter, celui qui apporte la gaieté*
Venus	*Saturne, celui qui apporte la vieillesse*
Loop transit 2	*Uranus, le magicien*
Earth	*Neptune, le mystique*
Loop transit 3	
Mars	
Loop transit 4	
Jupiter	
Loop transit 5	
Saturn	
Titan	
Loop transit 6	
Loop transit 7	
Neptune	

• On s'aperçoit :

→ Qu'Uranus et Pluton n'ont pas été retenus par Jeff Mills, *a contrario* Titan (satellite de Saturne) fait partie de sa composition.

→ Qu'au contraire de Holst, Jeff Mills respecte l'ordre des planètes en partant du soleil.

→ Qu'Holst ne consacre pas de mouvement à la Terre ni à Pluton, ce qui est normal pour cette dernière,seulement découverte en 1930.

→ Que Jeff Mills ajoute des interludes entre chaque planète (*Loop transit*) qui sont des passages où le DJ compositeur improvise sur ses platines, accompagné par l'orchestre.

Les *Loop transit**

Ces **« *boucles de transitions »** sont des samples* rythmiques. À partir de ce matériau, Jeff Mills improvise et réorganise ces samples aux platines . C'est une transition musicale entre deux planètes, comme si l'on voyageait de l'une à l'autre, un peu à la manière de la *Promenade* dans les *Tableaux d'une Exposition* de Moussorgsky. Pendant ces *Loop transit*, Jeff Mills devient le soliste.

***Sample :** c'est un échantillon récupéré d'un enregistrement préexistant qui va servir de matériau pour fabriquer une nouvelle musique. Par le biais d'un collage, l'échantillon sera répété indéfiniment : c'est une boucle. Il sera agrégé à plusieurs boucles, le DJ organisant à son gré ces boucles en les faisant disparaître momentanément, ou bien en les superposant.

C'est une pratique qui a été inventée au tout début de la musique électro acoustique, dès les années 50. Pierre Schaeffer, ce pionnier de la musique acousmatique travaillait à la radio. Profitant des studios et de la technologie, il récupère des disques à « sillons fermés » où l'aiguille retombe indéfiniment sur le même passage du disque. Des objets sonores en boucles sont ainsi créés. Ils sont manipulés par montage, filtrage, joués à l'envers, en variant la vitesse.

• *La Symphonie pour un Homme seul* (1949 – 1950) est une de ses premières compositions utilisant cette technique :
→ https://youtu.be/-HBMvmJQzcY

• **Quelques exemples de samples dans la musique pop :**
→ **La chanson de Madonna *In this Life*** (https://youtu.be/KX79HlZW0rk) repend un sample du *Prélude numéro deux* de George Gershwin (https://youtu.be/24oFUlqy3hs)
→ **La chanson de Moby *Sometimes*** (artiste utilisant beaucoup cette technique) (https://youtu.be/8Pzc2HYTCdA) emploi un sample de la chanson éponyme de Bessie Jones sortie en 1960 (https://youtu.be/AfbiIZ_Kh34)
→ Plus tard, le courant minimaliste reprendra ce mode d'écriture avec par exemple *Shaker Loops* de John Adams (1983), utilisant une écriture à base de boucles et d'ondes, pour orchestre conventionnel. (https://youtu.be/f4CfmJnn2vY)

L'astronomie, une source d'inspiration ancienne chez les compositeurs

Dès le Moyen-Âge, théoriciens de la musique et astronomes ont été étroitement liés.
Dans la tradition cosmologique pythagoricienne, la musique exprime les mêmes rapports mathématiques que les planètes (musique des sphères, parfaite, inaudible pour les êtres humains). Cette *musica sphaerarum* s'oppose à la *musica instrumentalis* qui est la musique audible (vocale ou instrumentale).
La musique fait partie du *quadrivium*, elle était enseignée dans les universités avec l'arithmétique, la géométrie et l'astronomie.

C'est enseignement n'est que théorique, il est considéré comme le plus élevé dans une échelle de valeurs :

- **Théoricien,** formé dans les universités maîtrisant le *quadrivium* mais aussi le *trivium* (rhétorique, grammaire, dialectique).

- **Musicus,** maîtrisant également ces concepts qu'il met en œuvre dans ses compositions

- **Cantor,** l'interprète

Ce tableau de Hans Holbein Le Jeune est connu pour son crâne en anamorphose au premier plan, mais à y regarder de plus près, on retrouve au niveau des étagères la même hiérarchie qu'au Moyen Âge : les instruments de musique et partitions sont relégués sous l'étagère des objets astronomiques.

→ *Les Ambassadeurs* Hans Holbein Le Jeune (1533)

Biographie : Jeff Mills , compositeur

Un DJ très tôt remarqué

→ Jeff Mills ne s'est jamais endormi sur son statut de DJ, il multiplie les métissages musicaux entre art contemporain, pop culture, design, science fiction, grâce à son propre label (Axis Records) depuis 1992.

→ Après avoir conquis la scène techno de la ville de Detroit dès les années 80, il s'inspire de la conquête spatiale et de de la science-fiction.

Un musicien faisant fi des frontières artistiques

→ Les années 2000 sont un point marquant où il mêle musique à d'autres formes artistiques. Il décide de créer une nouvelle bande originale du film de Fritz Lang : Metropolis.

→ À la manière d'un plasticien, Jeff Mills créé des spectacles et des expositions dans des endroits prestigieux tels que le Barbican Center, la Cinémathèque française, Le centre Pompidou, à Monte Carlo...

→ C'est en 2014 qu'il collabore avec la réalisatrice Jacqueline Caux pour son film *L'homme de Demain*, portrait sensible et poétique de sa musique. Peu de temps après, il obtient une résidence d'artiste au musée de Louvre dans le cadre *Duos Éphémères*.

→ En 2015, dix ans après *The Exhibitionist*, film sur son art du mixage, Jeff Mills se lance dans *Exhibitionist 2*, où il explore encore en profondeur l'art du mixage en temps réel. La même année, il créée son propre groupe Spiral Deluxe, influencé par le jazz fusion électronique.

→ En 2017, il est en résidence artistique au Barbican Center de Londres où il créée *From Here to There*, des événements conceptuels mêlant musique électronique, musique symphonique et d'autres formes d'art.

Un pionnier dans le métissage entre musique symphonique et musique électronique

→ Jeff Mills est le premier DJ à collaborer avec des orchestres symphoniques, et ceux dès 2005 avec sa pièce *Blue Potential*, suivie en 2012 de *Light from the Outside World*, programmé dans le monde entier.

→ La seconde pièce de la sorte est présentée en 2013 : *Where the Light Ends*, et une troisième : *Planets*, inspirée par Holst en 2015.

→ Décoré par le gouvernement français de l'Ordre des chevaliers des Arts et Lettres, il est promu Officier en 2017.

→ En 2020, sa maison de disque Axis Records annonce qu'il étendra sa palette musicale en incluant plus d'œuvres englobant des solistes, musiciens d'univers différents.

• **Voir aussi l'interview de Jeff Mills** chez Kombini, https://youtu.be/ADRMmRoRTZQ où il nous parle de :
→ Ses débuts à Detroit
→ La naissance de son label
→ La genèse de *Planets*
→ Sa première collaboration avec un orchestre

Sylvain Griotto, co-compositeur de *Planets*

→ Avant même d'envisager l'étude d'un instrument, c'est simplement la musique en tant que phénomène sonore qui le passionne à travers l'écoute en boucle de tous les disques, cassettes qui lui tombent sous la main, ainsi que tout ce qui peut ressembler de près ou de loin à une organisation des sons. Mélodies, rythmes, bruits singuliers, polyphonies insolites, mots qui n'existent pas trouvent facilement refuge dans sa tête.

→ Très attiré par le piano à 8 ans, il doit patienter pendant 2 ans, faute de place, dans la classe de flûte traversière de l'école de musique, l'apprentissage laborieux de cet instrument renforce ses envies pianistiques...

→ Enfin en classe de piano, il aime alterner ses exercices et morceaux classiques avec des transcriptions d'oreille des musiques qui peuplent son quotidien : chansons populaires, jingles publicitaires, musiques de dessins animés. Ce double apprentissage marque son parcours de musicien, car il aime explorer les relations entre musique savante et approche autodidacte.

→ En 2003, il obtient au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, les prix de composition, analyse et orchestration. Depuis, le pianiste et le compositeur se donnent la réplique. Il accompagne au piano les classes de danse, se produit sur scène avec des chanteurs, compose des musiques instrumentales, du duo d'instruments à l'orchestre, ainsi que des pièces électro-acoustiques et des chansons.

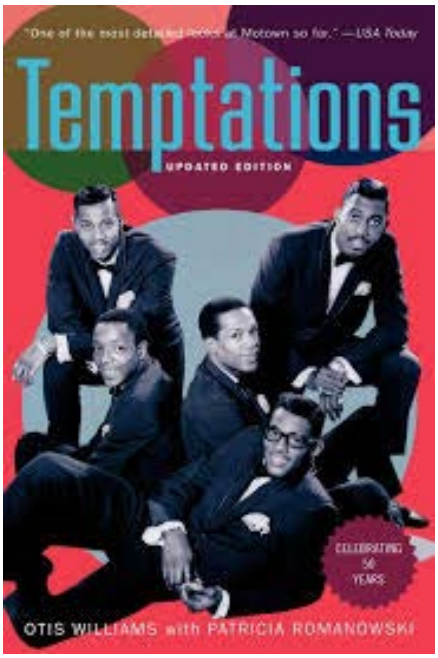
→ Il collabore comme pianiste à de nombreux projets transversaux au croisement entre répertoire classique, contemporain, pop, rock, chanson. Il joue avec des chanteurs ou écrivains en studio et sur scène. Entre autres Babet (Dionysos), Jeremie Kisling, Véronique Ovaldé, et surtout Rosemary Standley avec qui il partage la scène en duo dans le spectacle de Juliette Deschamps *«A queen of heart»* l'album DVD sort chez Harmonia Mundi en 2016.

→ Il co-écrit avec Catherine Pierre *«Ecrire ses chansons pour les nuls»* (Editions First)

Comme compositeur, il signe les adaptations des 3 derniers projets électrosymphoniques de Jeff Mills, compositeur et producteur de musique électronique et techno, programmé par de nombreux orchestres symphoniques français, ainsi qu'en Angleterre, Pays-bas, Japon. En 2019, L'auteure-compositrice Claire Diterzi fait appel à lui pour les arrangements symphoniques de son spectacle *«Je garde le chien... et l'orchestre»* qu'il dirige lui-même aux nuits de Fourvières 2019.

→ Son conte symphonique *«Eva pas à pas»* sur un livret de Catherine Pierre, co-commande des orchestres de Toulouse et Avignon, a été repris par les orchestres de Lille, Île de France, Monaco, Liège. Il est compositeur résident cette année au Conservatoire de Montpellier.

L'œuvre dans un contexte géographique : la ville de Detroit aux États-Unis



***Home studio :** anglicisme signifiant studio de musique à la maison.

→ Dans les années 50, la ville de Detroit est à son apogée industriel automobile : pour la capitale des usines Ford, Chrysler et General Motors, cette prospérité va attirer une forte main-d'œuvre.

→ C'est en 1959 qu'un jeune noir américain (Berry Gordy) va créer un label musical : la *Tamla Motown* contraction entre *motor* (allusion à l'industrie automobile) et *town* (en anglais ville).

"Ma vie est surréaliste, c'est un conte de fées qui s'est réalisé. C'était un rêve fou d'essayer de transformer un artiste inconnu en une nouvelle star. Je voulais faire comme dans des usines de voitures. Je voyais arriver ces voitures, de simples cadres de métal nu, et ils les transformaient en voitures flambant neuves. Je me suis dit : pourquoi ne pourrais-je pas faire cela avec la musique?", dit-il en 2015.

→ Ce label devient l'un des plus importants de la musique soul aux États-Unis, et le symbole de la culture afro-américaine. Berry Gordy lance entres autres Diana Ross, Marvin Gaye, The Temptations, et Stevie Wonder. La communication visuelle des artistes y est particulièrement travaillée : robes pailletées, coupes de cheveux parfaites, costumes à la mode. La musique afro-américaine touche soudainement toutes les couches de la société américaine.

→ Le premier tube du label : *Shop Around* de Smokey Robinson & The Miracles s'impose dès le début : https://youtu.be/AQGXa3FiXKM

→ C'est au début des années 80 que Detroit devient l'un des berceaux de la musique techno en s'inspirant notamment de la musique électronique européenne comme le groupe Kraftwerk (https://youtu.be/M0D7MBBI2Ik). Dès le départ, cette musique répétitive est faite pour danser. Elle puise également ses sources dans la soul music des années *Tamla Motown*.

Les réseaux de radios « libres » et de discothèques ont permis à la techno de prendre son essor. La techno naît avec les labels *Metroplex* et *Transmat*. Jeff Mills (né en 1963 à Detroit) et Mad Mike font partie de la deuxième vague et fondent leur premier label : *Underground Resistance* en 1989. L'apparition du *« home studio*»* permet à ces premiers créateurs une autonomie totale et sans contraintes, sans l'aide de maisons de disques.

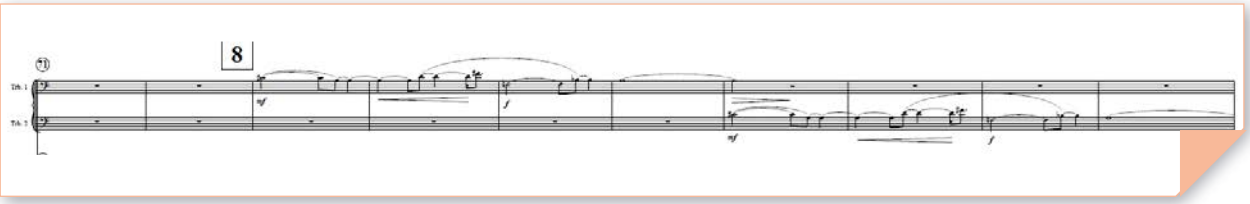
Guide d'écoute

• **Enregistrement de référence :** https://www.allformusic.fr/jeff-mills/planets
(ce sont des extraits, la version intégrale n'étant disponible qu'en cd vendue sur le site du label Axis Records Compagny).

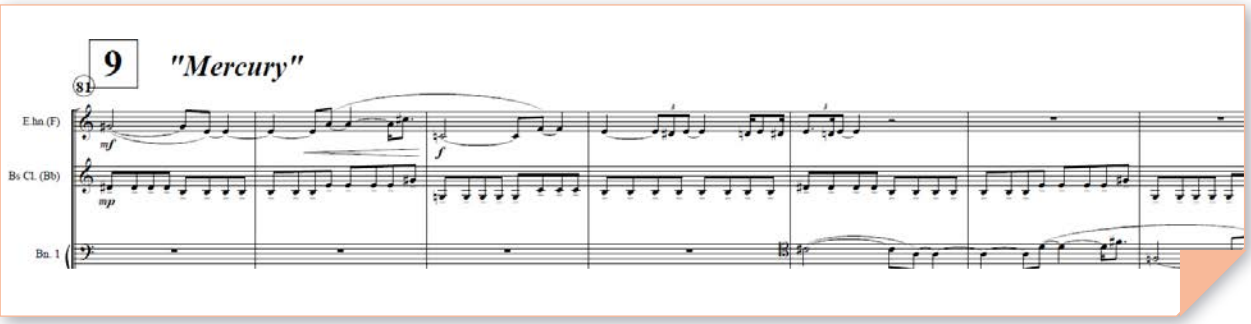
Avertissement : à l'heure où nous écrivons ce dossier, il se peut que la version donnée le jour de la générale soit légèrement modifiée par rapport à la partition ci-dessous.

Mercury : un exemple d'écriture en *tuilage** mono thématique

Dans ce mouvement, un seul thème est utilisé et quasiment répété *in extenso* tout au long du morceau. Il n'est que légèrement modifié quand il passe au piano, au célesta et aux trompettes.
Ce thème est d'abord entendu aux trombones où l'écriture en *tuilage** apparaît :



Le thème passera ensuite au cor anglais puis aux bassons 1 et 2 :



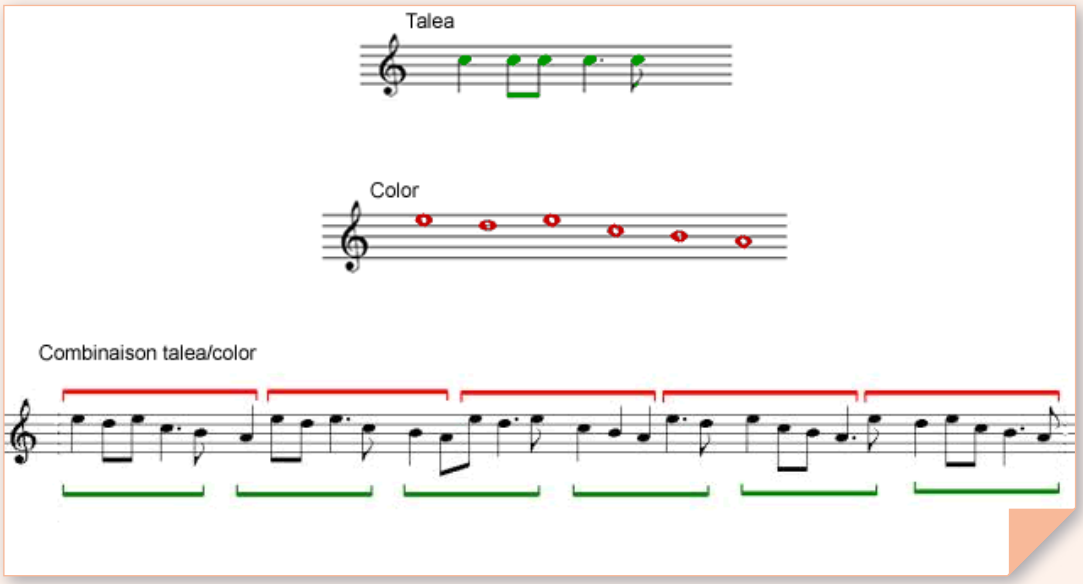
Puis au célesta, où il sera joué en note répétées, au piano toujours en notes répétées avec des sauts d'octaves

→ À la clarinette accompagnée au piano
→ Entre les trompettes
→ À nouveau au trombone
→ Au piccolo

• **L'écriture en tuilage*, un procédé ancien :** Le tuilage consiste à accompagner les dernières notes d'un instrument (ou d'un chanteur) par un autre afin qu'il n'y ai pas de coupures entre eux.

→ On retrouve ce procédé dans la musique populaire, comme le *kan han diskan* (musique bretonne) : https://youtu.be/qTSAHnR77hQ

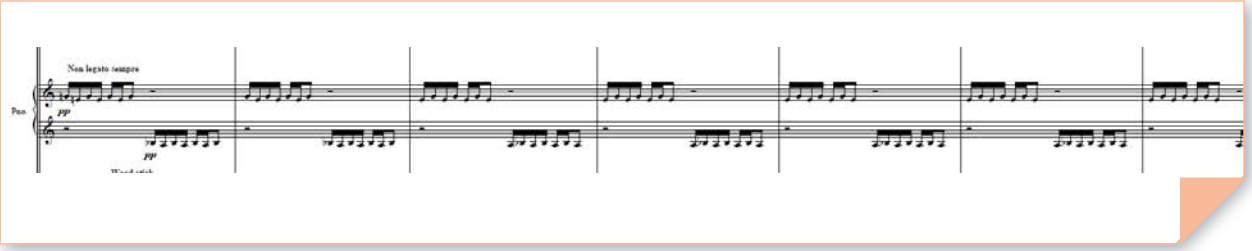
→ On retrouve ce procédé dans les motets isorythmiques du XIVe (procédé d'écriture très sophistiqué) (Guillaume de Machaut) où le motif rythmique (*talea*) est en perpétuel tuilage du motif mélodique (*color*) :



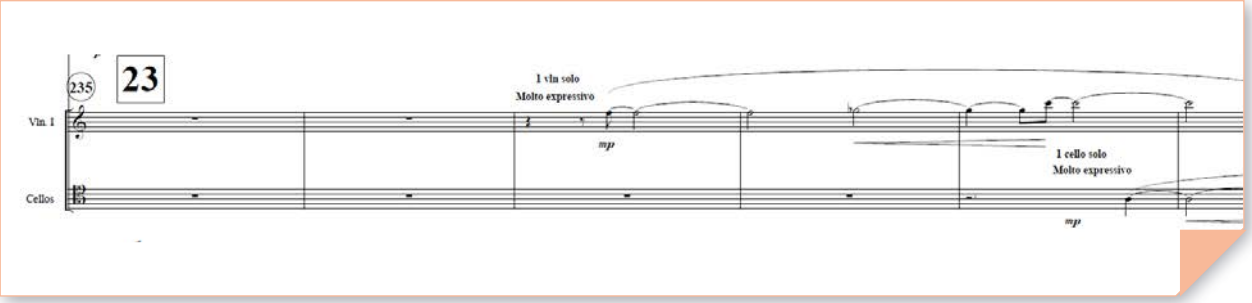
→ *Quant en moy* - Guillaume de Machaut (Motet isorythmique) : https://youtu.be/qeJiFXlvxqQ

Venus : accompagnement en *ostinato**, *mélopée** de violon et violoncelle solo

Dès le départ, un *ostinato* est mis en place au piano, avec une alternance main droite main gauche :



au-dessus, un thème s'installe au violon et violoncelle solo :



Le thème s'étire en valeurs longues, il est en contraste avec l'accompagnement essentiellement rythmique.

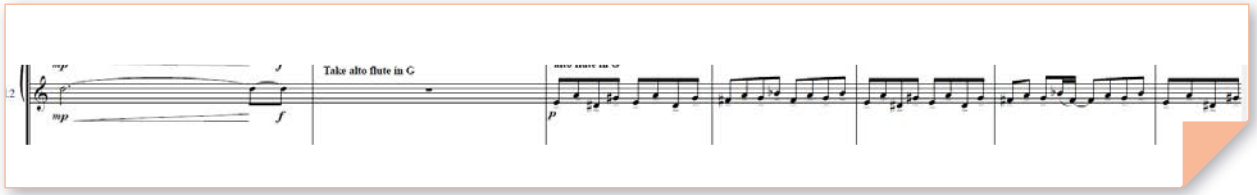
***Mélopée :** Chant, mélodie monotone et mélancolique. (déf. *Le Robert*)
***Ostinato :** Motif rythmique ou mélodique (rythmique dans le cas présent) se répétant obstinément.

• **Repérer ces contrastes d'écritures** entre un accompagnement rythmique non mélodique qui se répète et une mélodie au-dessus en valeurs longues. L'exemple le plus connu utilisant cette écriture étant le *Boléro* de Ravel.
On peut aussi citer :
→ la chanson de Bobby Mac Ferrin : *Circlesong – one*
→ La chanson de Ridan : *Ulysse*

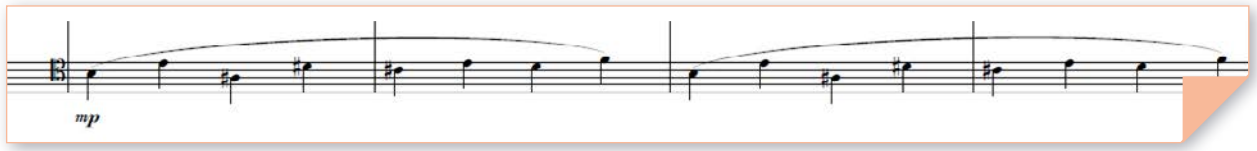
Earth (La Terre)

Thème et variations

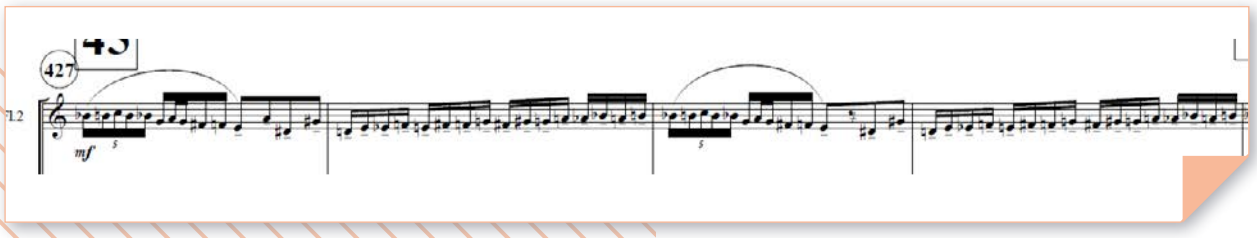
Le thème est joué par la flûte alto :



Puis sera repris par le basson, la clarinette, la clarinette basse, le hautbois sans modifications. Puis la trompette reprendra ce thème modifié par bribes, et le trombone reprend ce thème en valeurs longues (variation rythmique) :



Thème à la flûte avec cette fois une variation mélodique :



• Exemple de variations :

→ Sur un choral en valeurs longues : chœur d'entrée de la *cantate Bwv 140* de Bach : *Wachet auf ruft uns die stimme* (thème du choral aux sopranos en valeurs longues) : https://youtu.be/DqZE54i-muE

→ Exemple de variations mélodiques dans les *Variations Roccoco* de Tchaïkovski où le thème est modifié à partir de 2'43 : https://youtu.be/_591VkMY4iQ

→ La variation en peinture :

→ *Marilyn Monroe* 1967 Andy Warhol

Neptune

Utilisation des cordes en pizz* puis avec l'archet

• Autres exemples d'utilisations de cordes en pizz :

→ *Pizzicato* de Leo Delibes : https://youtu.be/kNuVE5DcudM

→ *Pizzicato Polka* de Strauss : https://youtu.be/3CAXpuPqfv0

**Pizz ou pizzicato* : au lieu d'être jouées avec l'archet, les cordes sont pincées avec les doigts.

Nomenclature

Bois

- 1 Piccolo
- 2 Flûtes, dont 1 flûte alto
- 2 Hautbois
- 1 Cor anglais
- 2 Clarinettes
- 1 Clarinette basse
- 3 Bassons

Cuivres

- 4 Cors
- 4 Trompettes
- 3 Trombones
- 1 Tuba

Cordes

- Violons
- Altos
- Violoncelles
- Contrebasses

Claviers

- Piano
- Célesta

Percussions

4 percussionnistes

- Timbales

Percussions 1

- Marimba
- Tam-tam
- Crotales

Percussions 2

- Caisse claire
- Vibraphone
- Cymbale suspendue
- Tambour d'ordonnance

Percussions 3

- Xylophone
- 4 Toms
- Cloches
- Temple blocks
- Cymbale rivetée

Percussions 4

- Tom basse
- Cymbale suspendue
- Tam-tam
- Sand block
- Chimes

L'orchestre de *Planets*

Cordes

- Violons
- Altos
- Violoncelles
- Contrebasses

Violon

Alto

Violoncelle

Contrebasse

Bois

- 1 Piccolo
- 2 Flûtes, dont 1 flûte alto
- 2 Hautbois
- 1 Cor anglais
- 2 Clarinettes
- 1 Clarinette basse
- 3 Bassons

Piccolo

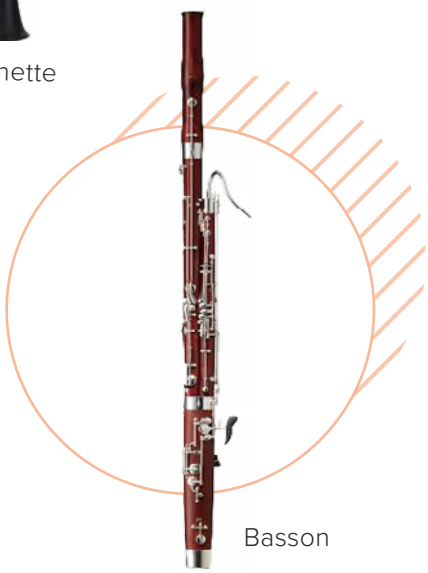
Flûte

Hautbois

Cor anglais

Clarinette

Clarinette basse



Basson

Cuivres

- 4 Cors
- 4 Trompettes
- 3 Trombones
- 1 Tuba

Cor

Trompette

Trombone

Tuba

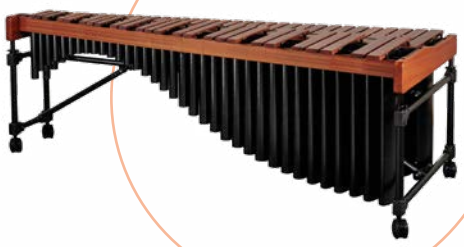
Percussions

→ Timbales

Timbales

Percussions 1

- Marimba
- Tam-tam
- Crotales



Marimba

Tam-tam

Crotales

Percussions 2

- Caisse claire
- Vibraphone
- Cymbale suspendue
- Tambour d'ordonnance

Caisse claire

Vibraphone

Cymbales

Tambour
d'ordonnance

Percussions 3

- Xylophone
- 4 Toms
- Cloches
- Temple blocks
- Cymbale rivetée

Xylophone

Cloches

Toms

Temple blocks

Cymbale rivetée

Toms

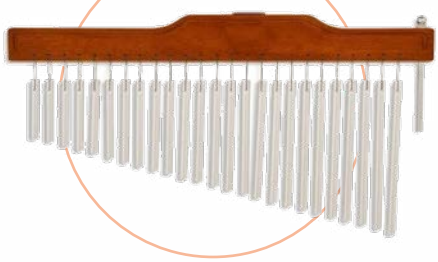
Percussions 4

- Tom basse
- Cymbale suspendue
- Tam-tam
- Sand block
- Chimes

Cymbales

Tam-tam

Sand block



Chimes

Claviers

- Célesta
- Piano

Célesta

Piano

Gros plan sur...

Le célesta

Il sert souvent à donner une certaine couleur dans les pièces orchestrales, le son est d'une grande pureté. Les célesta est utilisé pour des effets féeriques merveilleux et célestes.
Le mécanisme est composé de lamelles métalliques frappées par des marteaux.

• Utilisation célèbre du célesta : *Danse de la Fée Dragée*, Tchaïkovski *Le Lac des Cygne*

Jeff Mills et le cinéma : la création de la bande son de *Metropolis*

• https://youtu.be/468ZrkAiCO4

C'est au début des années 2000 que Jeff Mills décide de créer une bande son pour le film de Fritz Lang.
Il s'éloigne d'une musique techno faite pour danser, allant vers une esthétique minimale, plus suggestive qu'illustrative. Le film de Fritz Lang, trouve une musique en parfaite adéquation avec sa vision futuriste d'un monde sombre et déshumanisé (dystopie).
«Si mon travail peut faire sortir Metropolis des cinémathèques et lui faire rencontrer un nouveau public, j'en suis heureux.»

Avec ce travail sur le film de Fritz Lang, Mills a voulu sortir la musique techno des dance floor : *« Cette musique que nous avons écoutée en clubs depuis toutes ces années, il est temps qu'elle en sorte. Ce que j'ai fait avec Metropolis est un acte désespéré pour attirer l'attention du monde du cinéma. Il y en a marre de tous ces films de science-fiction illustrés par du rock de supermarché.»*

La démarche de Jeff Mills est donc de vouloir sortir la musique techno de son aspect « fonctionnel » , musique uniquement faite pour danser. Depuis 2005 et sa première collaboration avec un orchestre symphonique, il poursuit cette démarche consistant à sortir la techno de son carcan, en lui faisant rencontrer un autre public.

Pour rentrer dans l'univers de Jeff Mills

• https://youtu.be/3wPbNf1jhzM

Lights from the Outside World

• https://youtu.be/DwpedKWwS3w

The Bells

C'est le titre le plus connu de Jeff Mills, sorti en 1997.

• https://youtu.be/7c9aeCpHh5Y

Moon The Area of Influence

Album sorti en 2020, célébrant les 50 ans de l'alunissage d' Apollo 11. C'est aussi l'un des albums faisant partie de la thématique liée à l'espace.

• https://youtu.be/EdTBDMWWKi0

Jeff Mills & Emile Parisien jouent Coltrane

Exemple d'une collaboration artistique, où Jeff Mills tente de sortir la techno de ses sentiers battus (ici techno jazz / instrument acoustique et platines de DJ).

• https://youtu.be/OVme1HwKMM8

Concert *Lost in*

avec l'Orchestre national du capitole à la Halle aux grains en 2018. Première collaboration avec l'Orchestre national du capitole de Toulouse.

Planets
à la Halle aux grains

Christophe Mangou
Direction

Invité régulier de l'ONCT depuis plusieurs saisons, la collaboration de Christophe Mangou avec l'orchestre s'étend, depuis la saison 2012-2013, à l'élaboration de son projet pédagogique.

→ Lauréat du concours *Donatella Flick* à Londres en 2002, Christophe Mangou se voit attribuer le titre de chef assistant du London Symphony Orchestra pendant deux ans. Il a été amené à travailler avec le chef principal Sir Colin Davis et les chefs invités de ce prestigieux orchestre.

→ À 21 ans, il obtient le premier Prix de Percussion au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis le Prix de Direction (classe de Janos Fürst).

→ Dès la fin de ses études en 2001, il devient chef assistant principal de l'Opéra de Nancy pour cinq ans. La même année, il débute une collaboration fructueuse avec l'orchestre des étudiants du conservatoire d'Almaty (Kazakhstan), à Berlin, pour le festival *« Young Euro Classics »* 2005, à Londres (*Barbican*, 2006), en Toscane (2007) et aux USA en 2009 (Kennedy Center de Washington et Carnegie Hall de New York).

→ Musicien éclectique, il s'attache à développer des collaborations originales entre musiciens classiques, jazzmen, et artistes d'horizons différents.

→ En 2003, il dirige une production en plein air de *Mass* de Bernstein, avec plus de 200 artistes, à Vannes. Avec des musiciens de jazz il a participé à *« Jazz à Vienne »* et « Jazz à la Villette ». Salle Pleyel à Paris, il a travaillé avec le quartet de Wayne Shorter, les frères Belmondo, le chanteur compositeur Milton et le saxophoniste Francois Jeanneau ; il a collaboré avec les chanteurs Nosfell, Keren Ann Zeidel et John Cale.

→ En 2012, il a dirigé, Salle Pleyel, un concert avec Jeff Mills. Il se forme depuis 2004 au « *Soundpainting* », technique de composition en temps réel basée sur de l'improvisation dirigée, et il a créé à Paris l'ensemble « *Amalgammes* ».

→ Régulièrement invité à diriger la plupart des orchestres français et des orchestres étrangers, il a accompagné de grands solistes internationaux. Il a enregistré avec l'Orchestre National d'Île-de-France *La Princesse Kofoni* de Marc-Olivier Dupin, la musique du film *Sous les drapeaux* de Henry Colomer, et l'album *« Belmondo et Milton Nascimento »*.

→ Il a également enregistré le CD-DVD *«À l'Est»* de Sonia Wieder Atherton avec le Sinfonia Varsovia et la *Troisième symphonie* de Beethoven avec le BBC National Orchestra of Wales.

Quizz musical !

Jeff Mills vient de la ville de :

- ○ Detroit
- ○ Chicago
- ○ New York
- ○ Boston

Pour *Planets*, Jeff s'est inspiré :

- ○ de la bande originale de Louis Barron pour le film *Planète Interdite*
- ○ des *Planètes* de Gustav Holst
- ○ de la bande originale du film *Star Wars*, écrite par John Williams
- ○ de la bande originale de la série *Star Trek*

Dans la partition de Jeff Mills, deux planètes du système solaire ont été écartées :

- ○ Urbi et Orbi
- ○ Urbi et Pluto
- ○ Uranus et Pluton
- ○ Urubu et Plutarque

Dans *Planets* de Jeff Mills, un satellite naturel de Saturne a été rajouté :

- ○ Tristan
- ○ Yseult
- ○ Titan
- ○ Triton

Jeff Mills a créée la bande son du film :

- ○ Metronome
- ○ Metropole
- ○ Metropolis
- ○ Metro ligne A

Chez Holst, la planète Mars est associée au dieu romain :

- ○ de la paix
- ○ de l'amour
- ○ de la guerre
- ○ du feu

Detroit ; des Planètes de Holst ; Uranus et Pluton ; Titan ; Metropolis ; de la guerre

L'Orchestre national du Capitole de Toulouse

Né dans les années 1960 de la fusion de l'Orchestre du Capitole (alors chargé des opéras et ballets du Théâtre du Capitole) et de l'Orchestre symphonique de Toulouse-Pyrénées, l'Orchestre du Capitole de Toulouse a rapidement pris une stature internationale grâce au travail de Michel Plasson, qui l'a dirigé durant 35 années (de 1968 à 2003) et qui en est aujourd'hui Chef d'orchestre honoraire.

→ Devenu « national » en 1981 et aujourd'hui fort de 125 musiciens, l'Orchestre du Capitole entre de plain-pied dans le XXIe siècle avec l'arrivée, en 2005, de Tugan Sokhiev, d'abord premier chef invité et conseiller musical, puis directeur musical à partir de 2008. En dix ans, Tugan Sokhiev a insufflé une formidable dynamique à la formation toulousaine, développant des tournées dans le monde entier (Allemagne, Autriche, Italie, Espagne, Irlande, Royaume-Uni, Pays scandinaves, Pologne, Chine, Russie, Japon, Amérique du Sud…), se produisant régulièrement dans des lieux aussi prestigieux que le Musikverein de Vienne, la Philharmonie de Berlin et le Bolchoï de Moscou, ainsi qu'à Paris (Théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel, Philharmonie).

→ Outre une riche saison symphonique dans sa salle historique de la Halle aux Grains et la saison lyrique et chorégraphique du Théâtre du Capitole, l'Orchestre national du Capitole est régulièrement invité par des Festivals internationaux, tels le Festival international George Enescu de Bucarest, la Quinzaine musicale de Saint-Sébastien, les Chorégies d'Orange (*Aïda* de Verdi et deux concerts en 2011, *Requiem* de Verdi en 2016), le Festival de Radio France et Montpellier (2013, 2016), le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence (2015). En 2011, l'ONCT s'est aussi produit à l'Opéra Comique dans *Les Fiançailles au couvent* de Prokofiev, coproduit par le Théâtre du Capitole.

→ Tugan Sokhiev a par ailleurs développé de nouvelles activités audiovisuelles à destination des publics les plus larges. L'Orchestre national du Capitole de Toulouse a ainsi récemment participé à des émissions telles « Prodiges » sur France 2, les « Victoires de la musique classique » sur France 3, « Musiques en fête » en direct du Théâtre d'Orange sur France Musique et France 3. Cette politique de diffusion audiovisuelle ambitieuse se traduit par des partenariats réguliers avec France Télévisions, France Musique, Radio Classique, Arte Concert, Mezzo, Medici.tv, etc.

→ Plus récemment, ce sont deux nouvelles créations mondiales que l'ONCT a données sous la baguette de Tugan Sokhiev : *Prélude* de David Azagra et *Nach(t)spiel* de Benjamin Attahir, compositeur dont l'ONCT créera en 2016/2017 une nouvelle œuvre en hommage à Pierre Boulez, Samaa Sawti Zaman. Des commandes ont également été passées auprès de compositeurs tels Bruno Mantovani et Pascal Dusapin pour les saisons futures.

→ Cet ancrage dans la vie musicale contemporaine se double d'une activité pédagogique très active, tant à l'intention des plus jeunes publics, avec notamment le chef Christophe Mangou qui dirige les concerts pédagogiques depuis 2012, que pour la formation des musiciens professionnels grâce à la création en 2016 d'une Académie internationale de direction d'orchestre dirigée par Tugan Sokhiev.

La Halle aux grains

1860

Le projet

Depuis le XIII[e] siècle, Il existait une halle aux blés place de la Pierre (actuellement la place Esquirol). Avec l'expansion du flux commercial au XIX[e] siècle elle devient obsolète : elle est trop enclavée dans la ville, et trop loin du canal et des voies ferroviaires.

Le 1[er] Août **1860**, le décret impérial d'intérêt public est déclaré pour la construction d'une halle aux grains. La même année, sera construit un marché couvert place Esquirol.

Le choix de la place Dupuy, situé dans le faubourg Saint-Étienne combine plusieurs avantages :

→ La place est située près du Canal du midi, une artère primordiale pour le commerce du blé.

→ Elle est également proche de la gare ferroviaire, construite en **1857**.

→ Depuis **1782**, elle accueille également un marché important tous les dimanches.

Quelques années auparavant, un premier projet architectural de halle ronde avait été pressenti sur la place Dupuy :

→ Le projet de Jean-Jacques Esquié , a été présenté en **1857**, avec un plan de halle ronde, qui n'aboutira pas.

1861

Ce sera finalement l'architecte de la ville André Denat qui remportera le projet avec un plan hexagonal d'une halle aux grains.

André Denat conçoit un édifice hexagonal, avec l'entrée principale tournée vers la rue actuelle des frères Lion. De part et d'autre de cette entrée, on trouve des bureaux (peseur public, commissaire de surveillance et la loge du concierge). Au rez-de chaussée du bâtiment principal se trouve la galerie dévolue à la vente de grains, de légumes au détail. Le centre est réservé à des négociants en grains. Les poids et mesures se trouvent au fond de la halle.
Situés dans les angles, quatre escaliers de service mènent à l'étage abritant des magasins de dépôt pour la marchandise invendue.

Peu à peu la Halle aux grains perd sa fonction première : en **1907**, une station œnologique remplace les greniers de la galerie. Elle accueille également des bals publics, des matchs de basket et des concours de gymnastique.
En **1946**, la municipalité transforme le bâtiment en cirque d'hiver : toute l'ossature métallique intérieure est supprimée.

1997, Olivier Balax.
© Région Midi-Pyrénées

1988

En **1985** les façades sont rénovées et la pierre est laissée apparente. La Halle aux grains devient une salle de concert en **1974**. Cette année-là, Michel Plasson, le chef de l'Orchestre du Capitole de 1968 à 2003, découvre l'aspect original et les vertus acoustiques de ce superbe édifice hexagonal placé au centre ville. À sa demande, la Mairie de Toulouse met tout en œuvre pour installer confortablement l'Orchestre du Capitole à la Halle aux grains, où il réside encore aujourd'hui.

Ce lieu magique peut accueillir 2200 personnes assises tout autour de l'orchestre. En **1988**, la Mairie de Toulouse fait appel à des architectes, des scénographes et des acousticiens afin d'augmenter le confort des spectateurs, d'améliorer l'acoustique de la salle et d'en multiplier les possibilités techniques. Grâce à tous ces travaux d'embellissements, la Halle aux grains est considérée comme un des plus hauts lieux musicaux en Europe.

© Frédéric Neupont - Wikimedia commons

Orchestre national du Capitole de Toulouse
Directeur musical :
Tugan Sokhiev
Administratrice générale :
Claire Roserot de Melin
Délégué général :
Thierry d'Argoubet
Administratrice déléguée :
Sonia Dablanc

Service éducatif et culturel
Théâtre et Orchestre national du Capitole
Responsable des actions éducatives et culturelles :
Valérie Mazarguil
Adjoint au service éducatif et culturel :
Michel Pertile
Directeur de la publication :
Thierry d'Argoubet
Textes :
Michel Pertile
Photographies :
© **Droits réservés**
Conception et mise en page
Atelier JamJam

www.theatreducapitole.fr
www.onct.toulouse.fr

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

toulouse
métropole